

QUAND LE SABOT DU CHEVAL PRONOSTIQUE SON CARACTÈRE

(Apsyrtos, *CHG* 1, 360-362 = *Hipp. Berol.* 104, 1-4)

Résumé. — Dans une lettre, Apsyrtos détaille, en une série d'items, les qualités et défauts des sabots selon leur couleur, leur forme, leur hauteur, leurs dimensions, le volume de la fourchette et de la couronne, les associations de critères ayant une conséquence sur le caractère du cheval, bon ou mauvais. L'influence de la physiognomonie, inséparable de la médecine depuis Hippocrate, est évidente, et la connaissance du tempérament, déduite de traits physiques et codifiée, remontant à Aristote, a été transposée en hippiatrie.

Summary. — In a letter, Apsyrtos gives a detailed list of the qualities and defects of the hoof, according to colour, shape, height and dimensions, the volume of the frog and the coronet, the combinations of different criteria that lead to a good-natured or bad-tempered horse. The influence of physiognomy, – which has been inseparable from medicine since Hippocrates – is obvious, and knowledge of temperament – which can be traced as far back as Aristotle –, deduced from the physical features, and codified, was transposed to hippiatry.

Les traités d'hippiatrie, épistolaires ou livresques, destinés à des professionnels, des spécialistes et un lectorat plus large de propriétaires et d'éleveurs, ont facilement intégré une forme du discours didactique, la fiche de synthèse, énumérative, brève, condensant des connaissances issues d'une longue expérience. Ces aide-mémoire à visée didactique, au format d'un chapitre, récapitulent utilement des savoirs transmis oralement ou par les cahiers de responsables de troupeaux (cf. Varron, 2, 7, 16), des normes en vigueur dans les administrations impériales (armée, hippodrome, *cursus publicus*) : fiches concernant les saignées, en fonction des affections et des régions concernées (Apsyrtos, *CHG* 1, 53-55 ; Chiron, 16-26 ; Vég., *mulom.*, 1, 21-27), les cautérisations (Apsyrtos, *CHG* 1, 326-328 ; Théomnestos, *CHG* 1, 326, 17 - 330, 8 ; Chiron, 38-42), l'anatomie (Vég., *mulom.*, 3, 1-4), les « races » de chevaux et leurs zones d'élevage (Apsyrtos, *CHG* 1, 372-375 ; Vég., *mulom.*, 3, 6 et 7,1).

Telle est la fiche anatomique d'Apsyrtos dans la lettre à Gallus (*CHG* 1, 360, 21-362, 9), consacrée presque entièrement au sabot. Cet organe est si important que certains traités lui donnent la priorité dans l'organisation

des informations. Simon d'Athènes, fr. 5, décrit le pied après avoir énoncé les pays d'origine, évoqué la taille, la couleur de robe et les proportions des parties du corps. Xénophon, *eq.*, 2-3, commence son traité par les pieds ; Théomnestos, *CHG* 2, 232, 15 - 233, 1, prenant modèle sur Simon, après avoir mentionné l'importance des parents du poulain selon leur origine géographique, débute son exposé par un long développement sur le pied (sole et couronne). En revanche l'ordre *a capite ad calcem* adopté par Végèce et sa source (*mulom.*, 1, 64, 2, *a uertice usque ad ungulas* ; 3, 1-4, chap. d'anatomie) s'est imposé par l'imitation de la médecine humaine : le livre 2 adopte cet ordre anatomique et commence par la tête ; les accidents survenus aux pieds antérieurs font l'objet des chapitres 55-58.

La lettre d'Apsyrτος est unique en son genre tant par sa structure que par les savoirs transmis. Elle présente l'intérêt de dresser une typologie détaillée des sabots, associant diverses combinaisons (formes, couleurs, proportions), sur laquelle se fonde une classification des chevaux aux bons pieds et aux mauvais pieds (« aux pieds mous », écrit Apsyrτος), assortie – et c'est ce qui en fait la curiosité – d'un pronostic sur leur qualité ou leur défaut de caractère et sur leur comportement bon ou mauvais. Cette fiche énumérative, constituée d'une suite d'items bâtis sur le même schéma, guide un examen rapide de l'un des critères anatomiques prioritaires et une sélection par l'acheteur potentiel, qui évalue ainsi les performances, la résistance, les risques de blessures des animaux et anticipe aussi sur les réactions d'un cheval réputé bon ou mauvais. La fiche s'achève sur les critères de couleur de robe (chevaux à balzanes blanches, liste blanche et bout du nez blanc, chevaux alezans) déterminant aussi une qualité ou un défaut de tempérament.

On peut comprendre que des tares physiques ou une bonne conformation induisent des performances, des aptitudes ou des faiblesses : un contour bien dessiné, une corne épaisse uniformément, la hauteur du sabot en pince et en talon, la taille de la fourchette, la concavité de la sole qui s'estime au son, la proéminence de la couronne sont autant de critères d'excellence et de beauté, et des facteurs de santé, de bonne tenue et d'utilité ; esthétique et fonctionnalité se rejoignent. Les pieds trop grands sont effectivement prédisposés aux contusions, à un effondrement des talons ; les pieds resserrés à muraille verticale ne cèdent pas à la pression ; des sabots petits et mal conformés sont exposés à des troubles ; trop grands ou trop petits, ils ne sont pas capables d'amortir les chocs qui se répercutent alors dans les organes internes du pied et les parties supérieures du membre. En revanche, la couleur de la corne (blanche ou noire, claire ou foncée) n'a aucune incidence sur la solidité et la résistance globale ni sur les propriétés mécaniques du sabot et ses réponses aux sollicitations. On

peut supposer qu'une mauvaise conformation peut provoquer au travail une souffrance entraînant elle-même une agitation, des comportements brusques, irascibles : les chevaux ne sont pas maîtrisables, d'où leur mauvais caractère. Mais sans doute est-il simpliste de relier la mauvaise conformation du pied et les vices comportementaux comme la méchanceté, en invoquant la douleur générée par les défauts d'aplombs. La méthode et la systématisation laissent un lecteur contemporain incrédule.

Or cette liste, transmise par Apsyrtos, d'indices ou signes physiques permettant de déduire un caractère (τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν σημεῖα) s'inscrit dans une longue tradition remontant à Aristote et Hippocrate : elle est sans conteste inspirée de la physiognomonie, inséparable de la médecine depuis Hippocrate et cautionnée par Galien¹. Cette science prône la connaissance du caractère de l'homme par les traits physiques et utilise trois méthodes : la méthode anatomique qui consiste en l'observation des traits du corps et leur interprétation sur le plan moral ; la méthode zoologique qui associe un type humain et un type animal ; la méthode ethnologique qui détermine des caractéristiques spécifiques à chaque peuple, selon le climat et la nature du pays entre autres. La médecine vétérinaire a pris encore sur ce point modèle sur la médecine humaine et attribue à tel trait physique tel tempérament ou prédit telle durée de vie².

Dans leur édition des textes hippiatriques grecs, Oder et Hoppe ont délibérément privilégié la recension *B*, dont le chef de file est le *Berolinensis Gr.* 134 (*Phillippicus* 1538) (X^e s., B), aux dépens de la recension *M*, pourtant plus proche de la Collection originale. L'étude de ce texte d'Apsyrtos est l'occasion d'éprouver l'intérêt de la démarche inverse : c'est le *Parisinus Gr.* 2322 (XI^e s., M) qui sert ici de base au texte édité ci-

1. Hippocrate, *Epid.*, 2, 5 ; Ps. Aristote, 35, 808b 11-12, Δοκεῖ δέ μοι ἡ ψυχὴ τε καὶ τὸ σῶμα συμπαθεῖν ἀλλήλοις, « selon moi, l'âme et le corps sont en sympathie réciproque » ; Galien, IV, 795-798 KÜHN (*Les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps*) rappelle qu'Aristote est le théoricien de cette discipline, le fondateur de la physiognomonie animale, et a démontré que, chez les animaux, à des traits physiques (couleurs, poils, voix) correspondaient des traits de caractère ; que, d'autre part, Hippocrate fut le premier médecin à découvrir cette théorie dans *Airs, eaux, lieux*. On se reportera à l'*Introduction du Traité de physiognomonie*, d'un auteur latin anonyme de la fin du IV^e s., dans l'édition de J. ANDRÉ (CUF, 1981, p. 7-39), sur l'histoire de la physiognomonie : Galien avait lu avec intérêt Polémon, son aîné, auteur d'un traité grec au II^e s. apr. J.-C.

2. Apsyrtos (*CHG* 1, 77, 13 - 78, 2 = Chiron, 753-755) affirme que les chevaux dont les yeux n'ont pas la même couleur (hétérochromie irienne), c'est-à-dire qu'ils ont un œil vairon, bleu clair ou gris, voient les choses différemment selon l'œil et sont donc mauvais (chez Platon aussi les yeux vairons sont signes d'un animal vicieux, *Phaedr.*, 253 d-e) ; voir aussi *Geop.*, 16, 2 et St. GEORGUDI (1990), p. 144-145 et 148, n. 43 et 48.

dessous, les leçons divergentes de B étant indiquées dans l'apparat critique. Le rédacteur de B a procédé à une « légère paraphrase correctrice » du texte de la collection primitive A, selon l'expression de Gudmund Björck³, mais dans certains cas, il a altéré le texte initial sans nécessairement l'améliorer. Ce texte est également transmis par les mss hippiatriques de Cambridge (C) et de Londres (L), représentants de la recension D, qui dérive de la recension B : leur collation ne permet pas d'améliorer le texte et ils ne sont donc pas pris en compte ici.

En deux endroits, M et B s'opposent, par l'emploi de μικρός ou μακρός (lg. 18 et 27) : il est impossible de trancher dans un sens ou l'autre et nous avons donc, par cohérence, gardé dans le texte les leçons de M.

L'établissement du texte (M, fol. 184^r-185^r, § 662) est malaisé et l'interprétation en reste en maints endroits problématique.

Ἄψύρτου. Περὶ ἐπιγνώσεως εὐπόδων καὶ μαλακοπόδων.

1 1. Δέσποτα Γάλλε, ἀφορισάμενοι ἐν τοῖς ἵπποις τίνα τῶν ψυχικῶν
καὶ σωματικῶν σημεῖα, ἐπεδείξαμέν σοι, ὃ ἐστὶ πρῶτον κεφάλαιον ἐν
τῇ συστάσει τοῦ ζῴου. Ὅσοι εὐποδες ἢ μαλακόποδες καὶ πονηροὶ ἢ
ἀγαθοί, ἐπιγνωσθήσονται οὕτως· οἱ λευκὴν ἔχοντες τὴν ὄπλην καὶ
5 χελιδόνα μακρὰν μαλακοὶ καὶ πονηροί. Καὶ οἱ ξηρὰν ἔχοντες καὶ
θραυομένην καὶ λευκὴν μαλακοὶ καὶ πονηροί. Ἐὰν ἢ κοίλη κάτωθεν,
χελιδόνα δὲ μικρὰν ἔχη, ἀγαθοὶ καὶ εὐποδες. Οἱ δὲ προμήκεις καὶ
χελιδόνα μικρὰν ἔχοντες εὐποδες καὶ ἀγαθοί· ἐὰν δὲ ἢ χελιδῶν ἢ
μακρά, πονηροί. Οἱ πινακιαῖοι⁴ καὶ χελιδόνα μακρὰν ἔχοντες μαλακοὶ
10 καὶ πονηροί· ἐὰν δὲ ἢ χελιδῶν ἢ μικρά, ἀγαθοί.

2. Οἱ μέλαιναν ἔχοντες τὴν ὄπλην εὐποδες μὲν, πονηροὶ δέ. Οἱ
λευκὴν ἔχοντες καὶ ἐν αὐτῇ μέλαινας⁵ ταινίας εὐποδες καὶ ἀγαθοί. Οἱ
στρογγύλην ἔχοντες καὶ ἐκκεκρωκότες⁶ τὰ κατὰ τὸν ὄνυχα τῆς ὄπλης

1. 1 ἀφορισάμενοι M : -ος B || 2 σημεῖα om. M || ἐπεδείξαμεν M : ἐπιδείξω
B || 2 σημεῖα om. M || 5 χελιδόνα μακρὰν M : χελιδόνας μακράς B || 6 post Ἐὰν
add. δὲ B || 7 δὲ¹ om. B || καί¹ om. B || 8 post χελιδόνα add. δὲ B || 9 post πονηροὶ
add. καὶ ἄχρηστοι B || πινακιαῖοι B : πινακαῖοι M || 10 ἀγαθοί M : χρηστοί B

2. 11 post Οἱ add. δὲ B || μὲν om. B || 12 μέλαινας M : μελαίνας B ||
13 ἐκκεκρωκότες M : ἐκκεκρωκότες B || κατὰ τὸν ὄνυχα M : κατ' ὄνυχα B

3. G. BJÖRCK (1944), p. 29.

4. Harax. Le terme pouvant être assimilé à un adjectif de mesure, la forme en -αῖος est plus normale. Cf. P. CHANTRAINE (1933), p. 48.

5. Accentué proparoxyton par M, comme un adjectif de la 3^e décl. : cf. lg. 24.

6. Nous maintenons ici et lg. 18 les leçons de M ἐκκεκρωκότες et κηρώδεις, là où B a ἐκκεκρωκότες et κηρώδεις.

μαλακοὶ καὶ πονηροί. Οἱ συμφυεῖς κάτωθεν καὶ χελιδόνα μικρὰν ἔχοντες εὐποδες καὶ ἀγαθοί. Οἱ σκαῦροι εἰς τὸ ἐντὸς μέρος εὐποδες, 15 πονηροὶ δέ. Οἱ τετράγωνον ἔχοντες τὴν ὀπλὴν καὶ μὴ ὑψηλὴν, μέλανα ⁷ δέ, καὶ χελιδόνα μικρὰν, εὐποδες. Οἱ περιφερῆ καὶ κάτωθεν κοίλην καὶ μέλαιναν ἀγαθοὶ καὶ εὐποδες. Οἱ κηρώδεις ⁸ καὶ μικροὶ καὶ μὴ πλατεῖς, ἀλλὰ προμήκεις ἀγαθοί. Οἱ μέλαιναν ἔχοντες καὶ προμήκη πονηροί. 3. Οἱ συμφυεῖς καὶ χελιδόνα μικρὰν ἔχοντες μαλακοὶ καὶ 20 πονηροί. Οἱ σκαῦροι εἰς τὸ ἐκτὸς μέρος μαλακοί, οὐ πονηροὶ δέ. Οἱ τὴν ὀπλὴν ἔχοντες ταπεινὴν ὀπίσω μαλακοὶ καὶ τὴν χελιδόνα πατοῦσιν. Οἱ μέλαιναν ἔχοντες τὴν ὀπλὴν καὶ ἐν αὐτῇ λευκὴν ταινίαν ἀγαθοὶ καὶ εὐποδες μᾶλλον τῶν τὴν λευκὴν ἔχόντων καὶ μέλαινας ταινίας. Καὶ ὅσοι προπετῆ τὴν στεφάνην ἔχοντες καὶ ὑπομήκη τὴν ὀπλὴν εὐποδες, 25 πονηροὶ δέ ⁹. Καὶ οἱ πλατεῖαν ἔχοντες τὴν ὀπλὴν, οἱ ὄστρακίαι δέ, καὶ χελιδόνα μακρὰν, εὐποδες, πονηροὶ δέ ¹⁰. Καὶ ὅσοι πλατεῖαν ἔχουσι κατ' ὄνυχα τὴν ὀπλὴν καὶ ὕφαιμον, μαλακοί, καὶ οἱ συνεχεῖς διατριβὰς ποιούμενοι. Καὶ οὗτοι δέ ἀγαθοὶ καὶ εὐποδες, ὡς προγέγραπται, οἱ κάτωθεν κοίλην ἔχοντες καὶ τὸν ὄνυχα παχὺν καὶ ἐν τῷ περιπάτῳ 30 ψόφον ποιοῦντες ἐν αὐτῇ. [Ἄδρομοι τε καὶ ἄκεντροι ἐν τῇ ἵππασίᾳ, εἰσὶ δὲ καὶ εὐθήεις ἀπὸ τῆς γεννήσεως μέχρι τοῦ καταρτισμοῦ, τὸν λοιπὸν δὲ χρόνον πονηροί, ὡς καὶ δῆκται.] 4. Ἐπὶ δὲ τῶν χρωμάτων πονηροὶ ἐπίπαν διαφέροντες τῶν ἄλλων οἱ λευκοὶ τῶν ποδῶν ἢ τῶν σκελῶν τι ἔχοντες καὶ οἱ λευκομέτωποι καὶ οἱ λευκόρυγχοι, μάλιστα 35 δὲ οἱ φοίνικες, ὅταν τι τούτων ἔχωσιν.

14 χελιδόνα μικρὰν M : χελιδόνας μικρὰς B | 15 σκαῦροι *om.* M | 16 δέ *om.* M | μέλανα M : μέλαιναν B | 17 *ante* Οἱ *add.* καὶ B | 18 κηρώδεις M : κηρώδεις B | καὶ¹ *om.* M | μικροὶ M : μακροὶ B | καὶ² *om.* M

3. 22 ἔχοντες *om.* B | πατοῦσιν M : -ι B | 23 αὐτῇ M : ταύτῃ B | λευκὴν ταινίαν M : ταινίαν λευκὴν B | 24 μέλαινας M : μελαίνας B | 25 ἔχοντες M : ἔχουσι B | *post* ὀπλὴν *add.* καὶ B | 26 οἱ ὄστρακίαι MB : ὄστρακίαν Oder - Horpe | 27 μακρὰν M : μικρὰν B | 27-28 εὐποδες, πονηροὶ δέ. Καὶ ὅσοι πλατεῖαν ἔχουσι κατ' ὄνυχα τὴν ὀπλὴν *om.* B | 28 *post* μαλακοὶ *add.* καὶ ὅσοι λειῖαν (*pro* πλατεῖαν ? *cf.* Oder - Horpe, *ap. cr.*) ἔχουσι τὴν ὀπλὴν B | οἱ *om.* B | 31 ἐν αὐτῇ *om.* B | 31-33 Ἄδρομοι ... δῆκται *seclusimus* | 31 τε MB : δὲ Oder - Horpe | 32 γεννήσεως M : γενέσεως B | 33 ὡς *om.* B

4. 34 ἐπίπαν διαφέροντες M : ὡς ἐπίπαν διαφερόντως B | *post* ἄλλων *add.* καὶ B | λευκοὶ M : λευκὸν B

7. Décliné de même comme un adjectif de la 3^e décl., accusatif féminin semblable au masculin.

8. Cf. n. 6.

9. M ne présente pas de ponctuation à cet endroit.

10. M ne présente pas de ponctuation à cet endroit.

Comment distinguer les animaux aux bons pieds et ceux aux pieds mous. D'Apsyrtos.

1. Maître Gallus, en définissant chez les chevaux quels sont les signes des qualités mentales et physiques ¹¹, nous t'exposons ¹² ce qui est un premier principe fondamental dans la conformation de l'animal.

Ceux qui ont de bons pieds ou des pieds mous et qui ont bon ou mauvais caractère, on apprendra à les distinguer aux critères suivants.

Ceux qui ont le sabot de couleur claire et une grande fourchette ¹³ ont les pieds mous ¹⁴ et mauvais caractère.

Ceux aussi qui l'ont sec ¹⁵, cassé et de couleur claire ont les pieds mous et mauvais caractère.

Mais s'il est creux en-dessous et que la fourchette est petite, ils ont bon caractère et de bons pieds.

Ceux qui l'ont allongé avec une petite fourchette ont de bons pieds et bon caractère, mais si la fourchette est grande, ils ont mauvais caractère ¹⁶.

Ceux qui l'ont plat comme une planche ¹⁷ et avec une grande fourchette ont les pieds mous et mauvais caractère ; mais si la fourchette est petite, ils ont bon caractère ¹⁸.

2. Ceux qui ont le sabot de couleur foncée ont de bons pieds mais mauvais caractère.

Ceux qui l'ont de couleur claire et avec des raies foncées sur la corne ont de bons pieds et bon caractère.

Ceux qui ont le sabot arrondi et la corne couleur de cire ¹⁹ ont les pieds mous et mauvais caractère.

11. L'examen du corps et du caractère, selon des critères de qualité précis, est essentiel pour guider l'achat et éviter les fraudes des maquignons : Simon, fr. 1 ; Xénophon, *eq.*, 1, 1.

12. « nous t'exposons » (passé épistolaire) M : « je vais t'exposer » B.

13. « une grande fourchette » M : « de grandes fourchettes » B.

14. Nous comprenons le terme *μαλακός*, utilisé à huit reprises dans ce texte, comme un synonyme de *μαλακόπους*, et le traduisons de la même manière. Cette interprétation est confirmée par un passage de Théomnestos (*CHG* 2, 232, 26-27 : οἱ μαλακοὶ καὶ ἀνίσχυροὶ τοὺς πόδας).

15. C'est-à-dire dépourvu du vernis périoplique.

16. « et sont inaptes au service » B.

17. L'adjectif *πινακίαιοι*, dont c'est la seule occurrence connue, est dérivé de *πίναξ*, la planche. Il est utilisé pour caractériser le pied plat, le bon pied étant creux, concave, et sonnante comme une cymbale (Simon, fr. 5 ; Xén., *eq.*, 1, 3 ; Théomnestos, *CHG* 2, 232, 19-22 ; cf. Virg., *georg.*, 3, 88-89).

18. « ont bon caractère » M : « sont aptes au service » B.

Ceux qui l'ont compact en-dessous et avec une petite fourchette²⁰ ont de bons pieds et bon caractère.

Ceux qui ont les pieds déviés vers l'intérieur²¹ ont de bons pieds mais mauvais caractère.

Ceux qui ont le sabot quadrangulaire et qui n'est pas haut, de couleur foncée, et une fourchette petite ont de bons pieds.

Ceux qui l'ont circulaire, creux en-dessous et de couleur foncée ont bon caractère et ont de bons pieds.

Ceux qui sont couleur de cire²², petits²³ et pas larges mais allongés ont bon caractère.

Ceux qui l'ont de couleur foncée et allongé ont mauvais caractère.

3. Ceux qui l'ont compact²⁴ avec une petite fourchette ont les pieds mous et mauvais caractère.

Ceux qui ont les pieds déviés vers l'extérieur ont les pieds mous mais n'ont pas mauvais caractère.

Ceux qui ont le sabot bas à l'arrière ont les pieds mous et écrasent la fourchette²⁵.

Ceux qui ont le sabot de couleur foncée avec une raie claire ont bon caractère et de bons pieds, davantage que ceux qui ont un sabot de couleur claire et des raies foncées.

19. « couleur de cire » ML : « tirant sur le jaune » B. Les verbes ἐκκηρώω et ἐκκιρρώω qu'il faut postuler à partir de ἐκκεκηρωόκοτες et ἐκκεκιρρωόκοτες ne sont attestés ni l'un ni l'autre par ailleurs. Cf. *infra*, n. 22.

20. « une petite fourchette » M : « de petites fourchettes » B.

21. Voir dans ce volume l'article de V. GITTON-RIPOLL et de Fr. VALLAT, « Les chevaux "aux pieds droits" [...] », p. 62.

22. « couleur de cire » (κηρώδεις) M : « jaunâtre » (κιρρώδεις) B. L'adjectif κηρώδης est attesté, mais se réfère généralement à la consistance de la cire. De κηρώδης (plus rare que κιρροειδής), deux seules occurrences sont connues, dans une scholie à Nicandre (éd. M. GEYMONAT, *Scholia in Nicandri alexipharmaca*. Milan, 1974, 475a, lg. 1) où il est donné comme synonyme de ἰκτερόεις, et dans les *Orationes hagiographicae* de Michel Psellos (éd. E. A. FISHER, *Michaelis Pselli orationes hagiographicae*, Teubner, Stuttgart, 1994, section 8, lg. 567).

23. « petits » M : « grands » B.

24. Cette proposition semble à première vue contradictoire par rapport à celle énoncée quelques lignes plus haut (§ 2, lg. 12-13 du texte grec), mais l'adverbe κάτωθεν utilisé dans la première indique peut-être un angle de vue différent : il pourrait s'agir de l'épaisseur de la paroi visible par en-dessous, de sa compacité dans le premier cas, et de la corne du sabot en paroi dans le second.

25. Voir Théomnestos, *CHG* 2, 232, 15 - 233, 1, et la description précise de la fourchette et des prédispositions aux blessures si elle est mal conformée. Voir d'autres références dans ce volume, « Soins des sabots meurtris ... », p. 119-120, n. 8.

Et tous ceux qui ont la couronne proéminente²⁶ et le sabot un peu allongé ont de bons pieds mais mauvais caractère.

Et ceux qui ont le sabot large, les « coquilleux »²⁷, et la fourchette grande²⁸, ont de bons pieds mais mauvais caractère.

Et tous ceux qui ont le sabot large d'emblée²⁹ et très irrigué³⁰, ont les pieds mous ainsi que ceux qui subissent des frottements continuels³¹.

Et ceux-là ont bon caractère et de bons pieds, comme il a été écrit ci-dessus³², ceux qui ont le sabot creux en-dessous et la corne épaisse, et résonnent pendant la marche.

[Ils sont inaptes à la course et ne supportent pas l'aiguillon lorsqu'on les monte, mais ils ont bon caractère de leur naissance à l'âge adulte, mauvais le reste du temps, mordeurs même³³.]

4. C'est en fonction des couleurs³⁴ que les chevaux au mauvais caractère diffèrent des autres, singulièrement ceux qui ont quelque chose de

26. Anatolios, *CHG* 2, 121, 1-2, juge la qualité du cheval à la couronne non saillante (στεφάνην μη προπετή) et à la fourchette petite (κόλिका μικρόν).

27. Nous n'optons pas ici pour la correction adoptée par les éditeurs, ὄστρακίαν comme attribut de ὄπλην. B comme M transmettent οἱ ὄστρακίαι, que nous comprenons comme un adjectif de la première déclinaison dérivé d'ὄστρακον au sens « coquille » et que nous rapprochons pour le sens de l'expression « en écaille d'huître » utilisé dans l'article ΠΙΕ de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert comme synonyme de « comble plat » et caractérisant le pied « qui n'a pas la hauteur suffisante, & dont la sole descend plus bas que les bords de la corne, & semble gonflé » (t. XII, 1765, p. 565, 1^{ère} col.; cf., dans ce volume, B. BACH-LIOUR, « Le pied du cheval dans l'*Encyclopédie* ... », p. 189). Il pourrait s'agir d'une déformation générale associée à une fourbure chronique (cf. Ph. LAFOSSÉ [1772], pl. LXV, fig. 7) ou de l'anomalie de la paroi appelée faux-quartier (cf. J. CARDINI [1848], t. I, p. 501).

28. « grande » M : « petite » B.

29. κατ' ὄνομα est difficile à interpréter : fait-il référence à la naissance du sabot au bourrelet ou à l'évasement du sabot ?

30. On pense aux bleimes et entorses du coin de rue (voir « La bleime et la fourbure » dans ce volume, p. 60-65).

31. « ainsi que tous ceux qui subissent des frottements continus » M : « et tous ceux qui ont le sabot lisse subissent aussi des frottements continus » B.

32. Cf. *CHG* 1, 373, 5-7.

33. Nous ne nous accordons pas avec Oder et Hoppe, qui ont considéré que ce passage était à sa place ici et repris erronément dans le ch. 115 de B, non transmis par M (*CHG* 1, 375, 5-7) : une lecture attentive donne à penser que c'est l'inverse, d'autant que, quelques lignes plus loin (*CHG* 2, 373, 11), dans le texte où Apsyrτος passe en revue diverses races de chevaux et énonce leurs qualités et défauts, d'autres chevaux, ceux d'Épire, sont caractérisés en des termes similaires.

34. Simon, fr. 3, constate qu'on ne peut déterminer la qualité d'un cheval à la couleur de sa robe, mais il donne la préférence à ceux qui ont une couleur unie, la plus éloignée de la couleur de l'âne et du mulet (robe grise ou marron). Dès lors, les taches et marques blanches passent pour donner de mauvais signes : pelotes en tête,

blanc aux pieds ou aux jambes, ceux qui ont le front blanc, ceux qui ont le bout du nez blanc³⁵, et surtout ceux qui sont alezans, quand ils présentent une de ces caractéristiques³⁶.

*

* *

On sait aujourd'hui que la corne prend les couleurs de la couronne ou du tissu velouté qui l'ont sécrétée ; aussi ses teintes ne sont-elles que la prolongation de celles de la robe. Les unes et les autres ont été de tout temps considérées – à tort, faut-il le préciser – comme les marques extérieures des qualités ou des défauts de l'animal. Si chaque professionnel du cheval s'écoutait, il n'aurait aucun mal à déduire de son expérience ses propres maximes quant aux aptitudes des chevaux selon le poil et la couleur des sabots. Apsyrτος ne fut pas le dernier à céder à la tentation. Au XVII^e siècle, Jacques de Solleysel en donnait une théorie qui associait les couleurs des robes aux différentes humeurs hippocratiques. Chaque « constitution » de l'organisme avait alors sa teinte de poil³⁷. De nos jours encore, certains cavaliers restent persuadés que la corne blanche manque de résistance³⁸. Pourtant voilà deux siècles que les traités de maréchalerie refusent de relayer un *a priori* qu'aucune statistique n'a jamais étayé. Rien de tout cela en effet ne résiste lorsque s'élève le nombre d'animaux pris en compte. Mais on comprend pourquoi Apsyrτος attribue à la forme et à la couleur du sabot un rôle majeur dans l'appréciation zootechnique du che-

listes sur le chanfrein, naseaux blancs, balzanes. Sur les couleurs de robe, voir *Geop.*, 16, 2, et St. GEORGOU DI (1990), p. 151, n. 53-55.

35. La traduction par « ladre » ne conviendrait pas ici, qui désigne la coloration naturellement blanche, partielle ou entière, des lèvres. Une prolongation de la liste entre les naseaux et dans l'un d'entre eux s'annonce : « liste en tête, entre et dans le naseau droit ou gauche ». Lorsque la liste atteint les lèvres ou dans le cas de ladre, on dit que le cheval « boit dans son blanc ». Apsyrτος, *CHG* 1, 77, 22-23, évoque les ladres qui ont une dépigmentation aux naseaux (ἀλφόρυχοι), sur le front (ἀλφοπρόσωποι) et autour des yeux : ces chevaux sont réputés vivre vieux (πολυχρονώτεροι). Pline, *nat.*, 11, 273-276, ne croit pas du tout aux signes du corps qui présageraient la durée de vie, et prend ses distances avec Aristote.

36. Cf. Varron, *rust.*, 1, 20, 1 (couleur des cornes des bœufs, noires de préférence) ; Varron, *rust.*, 2, 7, 5 et Columelle, 6, 29, 2 (couleur des yeux du cheval, noirs) ; Virgile, *georg.*, 3, 81-83 (couleur des robes et sans doute des yeux – cf. E. de Saint Denis [1956], p. 105).

37. J. de SOLLEYSSEL (1744), t. 2, p. 118-121 (sur la valeur prédictive des balzanes, des marques en-tête et des épis).

38. *Ibid.*, t. 2, p. 18, Solleysel prétendait aussi que la corne « blanche est ordinairement cassante ; elle doit être de la couleur d'un bouc pour être excellente [...] ».

val. Il faut admettre qu'avant même la naissance de la maréchalerie, le pied avait pris une place prépondérante dans l'esprit des vétérinaires, au point de concentrer dans cet organe les caractéristiques de l'organisme équin tout entier, comme les yeux, « miroirs de l'âme », le furent pour les physiognomonistes.

Anne-Marie DOYEN-HIGUET
Marie-Thérèse CAM
François VALLAT

Couleur, forme, et taille du pied et du sabot	Autres caractéristiques	Fourchette	εὔπους aux bons pieds	ἀγαθός au bon caractère	μαλακόπους, μαλακός aux pieds mous	πονηρός au mauvais caractère
clair		grande			x	x
sec, cassé, clair					x	x
	creux en-dessous	petite	x	x		
allongé		- petite - grande	x x	x		x
	plat comme une planche (πιννακιάτος)	- grande - petite		x	x x	x
foncé			x			x
clairs, raies foncées			x	x		
arrondi, couleur de cire (ἐκκεκρωκός)					x	x
	compact en-dessous	petite	x	x		
	dévié (σκαῦρος) vers l'intérieur		x			x
quadrangulaire, pas haut, foncé		petite	x			
circulaire, de couleur foncée	creux en-dessous		x	x		
couleur de cire (κηρώδης), petit, pas large mais allongé				x		
foncé, allongé						x
	compact	petite			x	x
	dévié (σκαῦρος) vers l'extérieur			x	x	
bas à l'arrière		écrasée lors de la marche			x	
foncé avec raie claire (mieux que clair avec raies foncées)			x	x		
un peu allongé, couronne proéminente			x			x
large, « coquilleux » (ὄστρακίας)		grande	x			x
large, très irrigué					x	
subissant des frottements continus					x	
corne épaisse	creux en- dessous, résonne pendant la marche	x	x			